

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Générations : aînés |
| Herausgeber: | Société coopérative générations |
| Band: | 32 (2002) |
| Heft: | 6 |
| Artikel: | Arteplage mobile du Jura : des poètes et des pirates |
| Autor: | Probst, Jean-Robert |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-828134 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



René Charlet

Arteplage mobile du Jura

Des poètes et des pirates

Le Jurassien volant accoste le long de la Thièle, sur l'arteplage d'Yverdon-les-Bains. Dans la zone d'attente, près de 150 personnes patientent avant de grimper à bord. Suivez le guide!

Des pirates sautent à terre et partent à l'abordage, hurlant et gesticulant. Ils se veulent impressionnants, mais on sent bien qu'au fond ces Surcouf du troisième millénaire ne feraient pas de mal à une crevette. Les futurs passagers ne leur accordent qu'un intérêt limité. On leur a tant parlé de ce bateau fantôme qu'ils sont impatients de le découvrir.

En suivant le mouvement, je grimpe sur cette barge par l'arrière, en empruntant l'étroite passerelle. Sur ma droite, une espèce de grosse

bulle allongée abrite le bar. Il est au trois-quarts plein, mais, en insistant, je trouve une petite place entre une Vreneli de l'Emmental et un titi des Pâquis. Au rendez-vous des Helvètes, on sert uniquement des spécialités jurassiennes. Des saucissons à l'ail, des rosettes de tête de moine, du vin du Clos des Cantons, de la damassine et des sirops fruités.

«Le bar est très important, affirme Juri Steiner, responsable de cet arteplage mobile. Il fait partie de la conception générale du lieu, qui est comparable à un couteau suisse: une

lame pour la convivialité, une autre pour la culture, une troisième pour le décor.» Au bout des grues blanches, les feux s'allument; des haut-parleurs, une musique infernale jaillit; les matelots-pirates rejoignent leurs bases; la croisière peut commencer. Larguez les amarres!

Perché dans sa cabine, qu'il atteint par un escalier casse-pattes, Laurent Cerantola, l'un des trois capitaines, dirige la manœuvre. Devant lui, un écran radar permet de déceler les principaux obstacles. Trois moniteurs relaient les images prises par des caméras installées sur les côtés et à l'avant de la barge. «Pas facile de diriger ce bateau, explique-t-il. La masse imposante du théâtre bouche la vue. Sans les caméras, on ne verrait rien à moins de 80 mètres...»

► L'arteplage mobile du Jura propose de nombreuses surprises

Habitué à piloter des barques à sable, Laurent connaît le lac comme sa poche. «C'est ma vraie liberté!»

La liberté paraît être le leitmotiv de cet arteplage mobile, conçu par l'architecte parisien Didier Faustino, sur la base d'une barge à gravier vieille de quarante ans. Retapé à neuf, de la proue à la poupe, ce bateau ne fait pas son âge.

Guérilla virtuelle

Le Jurassien volant a été pris d'assaut par les pirates informatiques, au nom d'une guérilla virtuelle. Ils veulent mettre en évidence la liberté et la résistance dans notre société actuelle, supprimer les barrières informatiques, redéfinir les droits d'auteurs. Réalisée par la *Kunstumsetzung* de Zurich, cette première d'une série de sept expositions s'adresse en priorité aux passionnés d'électronique. D'autres suivront, plus chaleureuses, plus poétiques, plus conviviales.

En longeant les coursives, je croise des passagers venus des quatre coins du pays, mais aussi de la Cinquième Suisse. Aux démonstrations de pira-

teage par ordinateur, données à l'intérieur de l'arteplage, ils préfèrent l'air du large et le décor de la Grande Cariçaie, qui déroule ses kilomètres de roseaux sur la rive sud du lac de Neuchâtel.

Soudain, un murmure s'échappe des haut-parleurs. Des bribes de phrases s'enchaînent, incompréhensibles. L'écrivain lituanien Laurynas Katkus déclame quelques-uns de ses poèmes dans sa langue natale. Il fait partie des vingt-trois poètes qui interviendront sur l'arteplage mobile durant toute l'Expo. «Murmures du monde», projet du Jurassien Pascal Rebetez, représente le plus long festival de poésie jamais organisé. Parmi les invités, il y aura des poètes venus de Hongrie, de Corée, de Suède, d'Irak, de Russie, de Turquie, des Etats-Unis, d'Irlande, du Mexique et même un dissident afghan...

La croisière touche à sa fin, le bateau remonte la Thièle et s'apprête à accoster. Les pirates poussent leurs cris de guerre et sautent à terre, pour un nouvel abordage. Des dizaines de personnes se bousculent dans la zone d'attente, en quête d'aventures, de surprises et d'exotisme.

Bienvenue à bord du bateau pirate. Prochain départ dans une demi-heure!

Jean-Robert Probst

A VOIR EN JUIN

L'arteplage mobile du Jura (AMJ) naviguera jusqu'au 20 octobre. Son programme est divisé en sept chapitres de trois semaines. Après une semaine de transformation, il repartira sous un nouveau pavillon.

Du 10 au 30 juin, la Suisse jurassienne sera présente sur le bateau. A l'enseigne de la «Nef des enfants», des enfants de 6 à 12 ans embarqueront en priorité dès le 16 juin, pour deux croisières, à 14 h et à 16 heures.

En soirée, Madame Loulou proposera son Cabaret d'Avant-Guerre sur le thème de l'amour impossible, accompagnée par Marcello et son orchestre.

Le 15 juin, l'arteplage mobile accosterà à La Neuveville pour sceller la rencontre entre le Nord et le Sud du Jura et participer à la fête de la cité.

Le 23 juin, date anniversaire du nouveau canton, une «horde blanche» formée de mille Jurassiens envahira les rues de Neuchâtel, avec pour seules armes la causticité, la dérision, l'humour et la poésie.

Informations utiles. Chaque arteplage est équipée d'un débarcadère. Les croisières sont gratuites l'après-midi (14 h et 16 h). Le soir, le départ est fixé à 20 h 30, le retour à 23 heures (les nuits de pleine lune jusqu'à l'aube). Discos en fin de semaine. Prix de la croisière du soir: Fr. 25.-.

Renseignements et billets chez Ticket-Corner (www.ticketcorner.ch) et dans les pavillons d'information de chaque arteplage. Le planning de l'AMJ reste secret. Tél. 0900 02 02 02, dans le journal de l'Expo et sur le site www.amj.ch.

Le platane et l'Expo

PAR JEAN-PHILIPPE RAPP

Plusieurs fois par semaine, je le quitte pour l'Expo. Je ne suis pas sûr qu'il ne m'en veut pas. Mon arbre. Un platane. Vieux de deux cents ans. Distant. Hautain. Qu'est-ce que l'éphémère en regard de sa stature et de sa force?

Les branches dans les étoiles, il garde, immuable, un lopin de ciel. Il a beau changer de couleurs, se dénuder de temps en temps, sa silhouette est statuifiée. Gravée dans la mémoire des générations auxquelles il a survécu. Je le soupçonne donc d'un peu de mépris dans le regard qu'il porte sur notre agitation estivale. Mais n'y aurait-il pas une pointe de jalouse?

L'Expo a un destin fragile et limité. Elle multiplie les signes et les éléments de reconnaissance. Elle décline abondamment ses symboles par crainte qu'on ne l'oublie. Surabondance, délire d'images, séduction, provocation. Les feuilles s'échappent de son maigre calendrier.

Dans quatre mois le quotidien. Comme une place de marché quand les vignerons ont quitté la danse. Et qu'on commence à chercher la trace du rêve. Qui a planté ses racines en nous et demain nous poussera à la quête. Vivre heureux auprès de son arbre nécessite le voyage. Intérieur. Nourri du mouvement et de la conscience du rideau qui se ferme. Nourri de l'éphémère et de la finitude.

J.-Ph. R.